

Mardi 15 février 2011 (19h-21h),

6 bis, rue R. Salengro, HELLEMMES (accès métro: station Marbrerie)

Espace Marx Nord/Pas-de-Calais vous invite

à une **RENCONTRE-DEBAT** sur le thème :

**Inégalités de classe - inégalités scolaires
COMPRENDRE et COMBATTRE L'ÉCHEC SCOLAIRE***

avec

Stéphane BONNÉRY, maître de conférences en sciences de
l'éducation - Université Paris VIII

Présidente de séance: **Sylviane Delacroix** (Espace Marx 59-62)

Élèves « en grande difficulté », « en échec », « perturbateurs » ...

Stéphane Bonnéry, maître de conférences en sciences de l'éducation à l'université Paris-VIII, tente de dévoiler ce que masquent ces désignations ordinaires.

Que nous apprennent ces élèves sur la façon dont se construit la difficulté scolaire ?

Que nous apprennent ces « grandes difficultés » des difficultés plus ordinaires qui structurent les inégalités scolaires ?

Stéphane Bonnéry, retrace les spirales de l'échec d'élèves qu'il a observés durant deux ans, en ZEP, du CM2 à la 6^e.

Il montre que ces enfants ne comprennent ni ce qu'on attend d'eux, ni pourquoi l'école n'accepte pas leur façon d'être ordinaire. Il montre que leur appropriation ratée des savoirs est à la base du ressentiment envers l'école qui les gagne et de la résistance qu'ils lui opposent de plus en plus fermement au fil des quiproquos, des occasions manquées et des déceptions.

Leurs difficultés cumulées montrent en les accentuant les obstacles que doit surmonter la majorité d'enfants dont les familles, populaires, ne partagent pas les évidences scolaires. Des obstacles d'autant plus redoutables qu'ils demeurent, la plupart du temps, *invisibles* tant des enseignants que des élèves eux-mêmes. En même temps, ces difficultés désignent en creux les voies par lesquelles l'école pourrait aller à la rencontre de ses élèves.

Questions autant politiques que pédagogiques, qui nécessitent de revenir sur les inégalités de classe qui traversent l'institution scolaire et qui pèsent sur les pratiques pédagogiques.

La stigmatisation de certains élèves, la culpabilisation des enseignants sont autant de pièges à déjouer.

Elles posent des exigences fortes pour repenser et la formation des personnels et l'acquisition des savoirs par les élèves pour que la mission principale de l'école devienne le développement du pouvoir de penser que procurent l'acquisition des savoirs et des capacités de réflexion.

Surtout à l'heure où les réformes en cours participent à accroître les inégalités, l'alternative ne peut consister à revenir à l'état antérieur du système scolaire, qui était tiraillé entre démocratisation et sélection. C'est à une nouvelle phase de démocratisation scolaire que cette recherche invite à travailler.

C'est, à l'épreuve des réalités de la profession, le sens de cette rencontre à travers les questions que posent la remise en cause de la politique du pouvoir actuel et la nécessaire riposte aux attaques convergentes contre le service public d'enseignement.

*Stéphane Bonnéry est l'auteur de l'ouvrage "Comprendre l'échec scolaire" (La Dispute, Paris, 2007).